

# LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. JUIN 26 1924

J. G. BOUCHER, rédacteur

## L'AUTORITE CIVILE

De nos jours l'autorité civile est méconnue. C'est un fait qui nous est prouvé par plus d'un incident de la vie journalière. L'homme d'aujourd'hui ne craint plus l'autorité civile. Et pourtant la soumission aux lois que nous trace l'autorité, ne nous est-elle pas commandée par Dieu Lui-même.

Le monde est une grande société composée de plusieurs hommes qui concentrent leur intelligence et leur volonté vers un but unique et commun: servir le Créateur et accomplir ses préceptes. De quelque race que nous soyons, à quelque religion que nous appartenions, partout et toujours nous devons soumission aux volontés divines. Or Dieu nous a dicté des commandements que l'autorité humaine doit faire appliquer pour le bien commun. Ainsi nous lisons sur les Tables de la Loi: "Tu ne voleras pas ton prochain". La loi humaine répète le même ordre et punit sévèrement celui qui l'enfreint. A moins qu'une loi humaine vienne en contrevention avec la loi de Dieu, nous devons obéissance à l'autorité civile.

Mais cette soumission disparaît avec la croyance en Dieu. Si l'esprit s'éloigne de l'idée d'un Etre Suprême, si l'homme oublie Dieu, le démon de l'orgueil s'empare de lui et l'empêche de se courber devant l'autorité civile. Cet oubli de Dieu fut une des causes de la révolution française. La Grande Guerre a commencé par la désobéissance à un ordre et l'usurpation des droits diplomatiques par un homme sans principes religieux, dont l'orgueil ne lui faisait plus reconnaître de maîtres. Les meurtriers, les voleurs, les bandits de toutes sortes, avouent facilement que l'oubli de Dieu les a conduits à la prison, au pénitencier ou à l'échafaud.

Quelque mauvaise que puisse paraître une loi, au jugement d'un quelqu'un, celui-ci lui doit obéissance, si cette loi n'est pas opposée à la loi de Dieu. La loi de prohibition, qui est aux statuts provinciaux peut sembler ridicule, inopportune et impossible d'application à plusieurs. La chose est discutable. Mais un fait certain, c'est que la population du Nouveau-Brunswick doit obéir à cette loi, les habitants du Madawaska, même si nous avons voté contre l'adoption de cette loi, nous lui devons le respect, tant que la loi restera dans les statuts. C'est avec le même respect que les populations rurales doivent se soumettre à la loi qui leur défend de brûler leurs abattis sans permis, que les amateurs de pêche ou de chasse doivent s'abstenir de prendre le poisson ou tuer le gibier en temps prohibé.

Toute loi a sa raison d'être. Du jour où celle-ci disparaît la loi n'existe plus. Personne peut nier l'opportunité d'une loi contrôlant la vitesse des automobiles. Cependant, à tous les jours, nous voyons des imprudents, qui filent sur les chemins publics à des vitesses désordonnées. Ces malheureux s'en vont sans se soucier de la loi qui ordonne de ne pas dépasser une certaine vitesse. Mais un mauvais détournement, une distraction, un faux mouvement, l'automobile frappe une voiture, un vieillard, un enfant. L'automobiliste est traduit en cour pour homicide. C'est le résultat d'une désobéissance à une loi civile, d'une étourderie d'un instant.

Et il en est ainsi des autres lois. Le colon qui s'avise de brûler ses abattis sans permis, malgré la défense du garde-forestier, songe-t-il qu'il se rend coupable d'une action passible de quatorze ans de pénitencier? Celui qui vend des liqueurs enivrantes sans permission sait-il qu'à la deuxième offense il est passible de quelques six mois de prison. Le vendeur licencié du gouvernement qui n'exige pas de prescriptions, qui vend au verres sur comptoir, songe-t-il qu'à la deuxième offense, il peut perdre sa licence, et même aller en prison à son propre déshonneur et à celui de sa famille?

Mais qu'importe à ces gens la peine qui leur est due, l'orgueil et l'ambition leur fait oublier leurs devoirs de citoyens et de catholiques. Cet oubli de Dieu, cette révolte contre l'autorité civile a pour l'une des causes principales l'école sans Dieu. C'est elle qui forme les trois quarts de notre jeunesse, qui plus tard fera des citoyens sans principes religieux et sans morale.

J. G. B.

### ORDINATION

Le 29 juin sera ordonné à Halifax, par Mgr Morrison, M. l'abbé Albert Daigle, fils de feu M. Daigle de la paroisse d'Edmundston. L'abbé Daigle célébrera sa première messe solennelle dans l'Eglise d'Edmundston le 2 juillet. Nous offrons au nouveau Lévi nos félicitations et nos meilleurs vœux.

### ON RETROUVE LE CADAVRE

M. Fred M. Martin qui, comme on le sait, s'était noyé il y a à peu près trois semaines dans la rivière Madawaska, alors qu'il travaillait pour la Cie Fraser, et qu'on avait vainement essayé de repêcher, a été retrouvé mardi matin près de l'écluse de la compagnie. Il a été inhumé la même

journée dans le cimetière paroissial. Nos sympathies à la famille.

### DES TRIPLETS AU MADAWASKA

Mme George Moreau de Ste Anne, a donné naissance, lundi dernier, à trois bébés, 2 garçons et une fille. Les enfants sont venus au monde bien vivants et la mère se porte bien. Malheureusement ces pauvres petits sont orphelins de père. En effet, M. George Moreau est mort des fièvres typhoïdes il y a à peu près trois mois. Mme Moreau se trouve maintenant mère de sept enfants. Ne serait-il pas à propos que le conseil du comté de Madawaska fasse quelque chose pour cette pauvre veuve. On peut être assuré que c'est un précédent qui ne se renouvelerait pas souvent.

## M. PIUS MICHAUD DEFEND LES INTERETS DE SA REGION

Le vote des crédits du ministre des Travaux Publics fournit à l'opposition l'occasion de renouveler ses critiques injustifiées et son obstruction systématique.

### IL EST GRAND TEMPS QU'ON S'OCCUPE DU MADAWASKA

"Il y a une cour de dernière instance, le parlement a le dernier mot", dit l'hon. Premier Ministre interpellé sur le cas des postiers mécontents de la décision qui les concerne.

Ottawa, 14.— Vendredi après-midi, M. Woodsworth, député ouvrier de Winnipeg, a demandé au gouvernement ce qu'il avait l'intention de faire en rapport avec les salaires des fonctionnaires des postes. Il existe du mécontentement parce que les hommes n'ont pas encore obtenu ce qu'ils demandaient.

Le Très Hon. premier ministre répond que cette question est à l'étude depuis quelque temps. Il y a eu des conférences pour en arriver à une solution satisfaisante mais sans succès, il doit exister une cour de dernière instance. Le gouvernement n'a rien épargné pour rendre justice aux employés, mais sans succès. La Commission du service civil a dit son dernier mot. Il ne reste qu'à le gouverner qu'une chose à faire, approuver ou rejeter ce rapport.

S'il est rejeté, cela veut dire qu'il n'y a rien de changé dans la condition des employés. Le parlement a cependant le dernier mot. Si le parlement ne victorie pas de faire quelque chose, le jugement de la Commission du service civil est final.

La construction de ponts, et spécialement sur la rivière St-Jean, à Clair, N. B., provoquant de l'opposition de la part des conservateurs, M. Hanzen dit qu'il n'était pas nécessaire de construire un pont entre Clair et Fort Kent. Il rend service surtout, dit-il, au trafic illicite des boissons.

M. Pius Michaud, qui surveillait ces crédits, a protesté contre ces insinuations de M. Hanzen. Il y a des années qu'il y a un arrangement fait entre le Canada et les autorités américaines pour assurer la construction de ce pont. Cette somme de \$15,000 a été votée d'une année à l'autre depuis 1914. Je tiens à dire à mon ami de York Sunbury, dit M. Michaud, qu'il se trompe grandement. D'abord nous ne devons pas briser l'arrangement qui a été fait sous l'administration conservatrice et de plus cette partie du pays se développe rapidement depuis de nombreuses années. Le trafic est considérable. Il faut aller à 30 milles au sud pour rencontrer un pont sur la rivière St-Jean. M. Michaud et les autres députés libéraux insistent pour que ce vote soit adopté.

M. Martell, député de Hants, déclare que les conservateurs ne sont pas raisonnables. Ils critiquent tout vote tendant à aider les Provinces Maritimes, et le refus de cet argent. Cette partie du pays doit à sa part des deniers publics sans que personne vienne faire de l'opposition systématique et injustifiée comme celle qui fut organisée ce soir.

M. Hanson prétend que le ministre accorde ses faveurs à certaines parties de la province et les refuse à d'autres.

M. Michaud ajoute qu'il n'existe pas d'édifices publics dans le Madawaska. Il est grand temps de commencer à en ériger. Ces paroles sont soulignées des applaudissements des libéraux et des fermiers. Le gouvernement a fait adopter plus d'un demi-million de crédits au cours de la journée. Sir Henry Drayton a proposé l'ajournement vers onze heures, mais le premier ministre a fait comprendre que c'était une excellente occasion d'adopter des crédits. Le montant total adopté pendant la journée, a été de plus d'un million.



M. Pius Michaud qui défend fortement les intérêts du Madawaska aux Communes.

### EPIDEMIE D'ACCIDENTS

(Courrier Spécial) St-Basile.— M. Joseph Deschêne, concierge des bâtisses du C. N. R., à Napadogan, a été transporté ici à l'hôpital souffrant de fractures aux deux jambes. L'accident est arrivé mardi soir vers onze heures, lorsque deux "motor cars" se rencontrèrent dans l'obscurité. M. Deschêne était l'un des occupants. Les médecins espèrent pouvoir lui sauver les jambes.

St-Eluthère.— M. Jos. Rivard de St-Eluthère, en travaillant avec la grue à vapeur, a été frappé sur une jambe par une grosse pierre qu'on était à charger sur un char. Il reçut de douloureuses contusions à la jambe qui nécessitent son transport à l'hôpital.

St-Eluthère.— M. Edmond Lachance d'Edmundston, a également été victime de la grue à vapeur. Une poutre en mouvement le frappa et le précipita d'une hauteur de quinze pieds. Il souffrit de douloureuses contusions mais son état n'inspire pas de crainte.

Mme J.-P. Dionne s'est fracturé le bras en tombant sur le trottoir. En face de sa résidence, au commencement de la semaine dernière. Quoique le rétablissement sera long, Mme Dionne ne souffre pas trop.

On nous apprend que le jeune Willie Morel qui se fit prendre un pied dans d'énormes roues à alluchons, à la Cie Fraser, la semaine dernière, prend un peu de mieux. On espère ne pas être obligé de lui amputer le pied.

Un malheureux accident dont les conséquences furent mortelles arriva mardi soir sur le chemin de St-Hilaire. Des automobilistes ramassèrent sur la levée du chemin le cadavre du jeune Bélanger, fils de M. Hormidas Bélanger de St-Hilaire. Le jeune homme, à peine âgé de 20 ans, était parti de chez lui en bicyclette, quelques instants auparavant. On ignore absolument la nature de l'accident. Le malheureux le crâne complètement emporté. L'on trouva des morceaux à près de deux cents pieds de l'endroit où l'accident arriva. Le coroner doit commencer son enquête samedi matin. Nous aurons la semaine prochaine des détails plus complets.

## LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Siège social: MONTREAL  
Capital autorisé \$5.000.000.00  
Capital payé et Réserve \$4.500.000.00  
325 Succursales et Sous-Agences dans les Provinces de Québec, Ontario, Nouveau-Brunswick et l'Île du Prince-Edouard.

10.- Vous pouvez déposer vos argent toujours remboursables à demande et recevoir 3 p.c., d'intérêt l'an; les dits intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, le 31 mai et le 30 novembre de chaque année.

20.- En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argents confiés à son département d'épargne sont contrôlés par un comité de censeurs. Ces Messieurs examinent les placements faits, en rapport avec ces dépôts, assurant ainsi aux déposants la plus grande protection possible.

30.- Pour la commodité de tous, les dépôts de toutes sommes, depuis un dollar (\$1.00) sont acceptés au département d'épargne.

Deux ou plusieurs personnes peuvent aussi ouvrir un compte conjointement.

Succursale à Edmundston:  
Nous sollicitons respectueusement votre encouragement et votre patronage.

F.-H. BOURGOIN, gérant local.

### COLLATION DE DIPLOMES

CLAIR, N. B.

Une très jolie fête intime a eu lieu dimanche soir dernier, à l'hôpital Laporte de Clair, à l'occasion de la collation de diplômes à Mesdemoiselles Maria Albert, Olida Daigle et Emmie Nadeau, qui viennent de graduer comme garde-malade après trois années d'études.

La réception se fit au grand salon, qui pour la circonstance avait été magnifiquement décoré d'ampoules électriques de couleur réunis par des guirlandes recouvertes de l'emblème de la Croix Rouge.

On remarquait parmi les invités M. et Mme Hector Daigle de Baker Brook, le Révérend Z. Lambert, curé de St-Hilaire, les Drs. Archambault et Page de Fort Kent, Ant. Desrochers et P. H. Laporte d'Edmundston, J. Poirier et T. Cyr de Fort Kent, M. Xavier Albert, Théodule Nadeau, J. Bernier, Willie Bernier et M. Léonce Albert.

Le Dr Page de Fort Kent raconta comment fut fondé l'hôpital, il y a sept ans. Vu l'étendue de territoire que les méde-

cins avaient à parcourir, vu l'éloignement et la difficulté de communication avec les centres, l'hôpital locale était une nécessité impérieuse-dit-il.

L'opportunité de cette fondation a été depuis longtemps démontrée par le grand nombre de malades qui y ont été traités, et sa parfaite organisation par le succès des nombreuses opérations chirurgicales qui y ont été pratiquées.

Clair peut se féliciter d'avoir un hôpital dont le confort et le service médical rivalisent avec les hôpitaux des grands centres. Le Révérend Z. Lambert, curé de St-Hilaire, félicite les nouvelles gardes-malades et leur parle des devoirs de la garde-malade au point de vue religieux.

Le Dr P.-H. Laporte d'Edmundston dit qu'il a eu souvent occasion de louer du travail et de louer Mme et Mmes David Martin de St-Léonard et I. Cyr de Fort Kent.

### L'ACADEMIE DE L'ASSOMPTION DE CAMPBELLTON

est heureuse d'offrir, cette année, l'avantage d'une retraite fermée pour Dames Institutrices

Les 24 au 27 JUILLET.  
Cordiale invitation aux Institutrices des Comtés de Gloucester, Restigouche et de Madawaska.

Dix-huit cellules sont à la disposition des "retraitantes", vastes salons, jardins, promenades solitaires, toutes les accommodations possibles pour passer ces quelques jours dans le recueillement et la prière.

### PENSION DONNEE GRATUITEMENT

Programme: Le 24, ouverture de la retraite à 8 hrs p.m.  
Prédateur: un Religieux expérimenté.  
Le 27, clôture à 2 hrs p.m.  
En l'honneur de nos Hôtes

Dimanche, le 27, dans l'après-midi, visite à l'Hotel-Dieu St-Joseph. Dimanche soir à 8 hrs, réunion des Institutrices et des amis de l'éducation dans la salle de réception de l'Académie.

Adresse de Son Honneur le Juge A.-T. LeBlanc. Concert offert par les enfants de l'Académie de l'Assomption. Dernier hommage à nos vaillantes Maitresses d'école.

Lundi: Pèlerinage au vieux sanctuaire de Ste-Anne de Restigouche. Un service d'automobile sera organisé pour recevoir les pèlerins au Quai de Cross-Point et les transporter à l'Eglise Ste-Anne, soit une distance d'un mille. Déjeuner champêtre à Ste-Anne.

Arrivé le 24 de l'est, 6.30 et 7.30 p.m. de Madawaska 6.20 p.m., Expresse

Heures des trains: pour l'est 11 hrs a.m., et 6.25 p.m. pour Madawaska midi et demi.

Remarques: Il est très important de faire sa demande le plus tôt possible. Adresse Révérend Mère Supérieure, Congrégation des Filles de l'Assomption

Casier Postale 245 Campbellton, N. B.

# GRANDE CELEBRATION DU DOMINION DAY

A

## Edmundston, N. B.



### 4 CLASSES DE BONS CHEVAUX 4

Les Plus Rapides Du Madawaska.

Courses A Cheval  
**FANFARE**

Courses de Fermiers  
**BASE-BALL**

JEUX DE TOUTES SORTES

# MARDI 1-JUILLET-1



Des montagnes  
glacées du Groen-  
land aux grèves de co-  
des Indes.



MASTEN SIX MO...  
Co...  
**Surete**

Le com-  
de  
lin-Buic-  
ment ba-  
convena-  
ment. I-  
et le fro-  
par des  
péchant  
confort  
complet  
vue—cel-  
McLang-  
qui rédu-  
et qui en-  
protectio-  
tourisme

Informez-vous an-  
CRAIGH  
Agents  
J.  
A.

**MCLA**

Compéti-  
Efficacité

**Plume**

ABS

Les pl-  
ranties pou-  
de la point-  
canique.

Venez v-

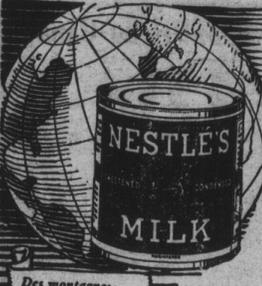
Plumes

Plumes

**ST**

LES PE-  
EDMU

Notre devise:  
Les meilleurs dro-

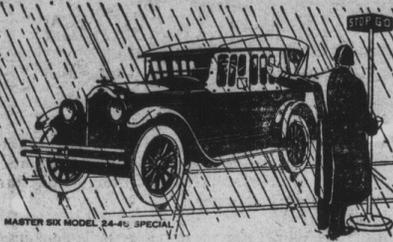


**Si c'est du LAIT NESTLÉ il doit être BON**

Ce lait de qualité insurpassable est en vente dans tous les pays du monde

Des montagnes glacées du Groenland aux grèves de corail des Indes.

Exigez le **NESTLÉ'S**



**Confort à toute température**

**Sureté dans les Circonstances Imprevues**

Le confort solide est le résultat inévitable de la perfection mécanique McLaughlin-Buick — le confort d'un char parfaitement balancé — le confort d'un capotage convenable — de cuir véritable, naturellement. La protection contre le vent, la pluie et le froid par les rideaux solidement fixés par des attaches d'un nouveau modèle, empêchant tout courant d'air, donnant ainsi le confort d'un char fermé. La protection complète contre toute circonstance imprévue — celle fournie par des freins éprouvés McLaughlin-Buick sur les Quatre Roues, qui réduisent la distance d'arrêt de moitié et qui empêchent le dérapage. Telle est la protection qu'offre le nouveau char de tourisme Master-Six.

Informez-vous auprès de nous du plan de paiements différés G.M.A.C.

**CRAIGHTON & RIDLEY, Distributeurs, WOODSTOCK, N. B.**  
Agents pour le Comté de Madawaska:  
J.-W. HALL, Edmundston,  
D.-J. Long, Clair,  
A.-B. Violette, St. Léonard.

**MCLAUGHLIN - BUICK**

**Plumes-Reservoirs Duofold PARKER**

**ABSOLUMENT GARANTIES**

Les plumes réservoirs PARKER sont garanties pour durer 25 ans, tant pour l'usure de la pointe que pour le fonctionnement mécanique.

Venez voir ces merveilleuses plumes dès AUJOURD'HUI

Plumes Duofold, noires ou rouges, pour dames: \$5.00  
Plumes Duofold, gros modèle, pour messieurs: \$7.00

**STEVENS BROS**

LES PHARMACIENS DE CONFIANCE

**EDMUNDSTON, N. B.**

Notre devise: Les meilleures drogues  
Votre désir: Les bas prix.

**AU TEMPS OU UNE NOCE NE RESSEMBLAIT PAS A UN ENTERREMENT**

La "Petite Demande"

Lorsque les mois réglementaires des assiduités étaient complétés l'amoureux, après s'être assuré au préalable des intentions de la belle faisant la petite demande, c'est-à-dire demandait l'assentiment de la mère. Celle-ci répondait invariablement: Demandez ça à son père.

C'était là l'épreuve finale, que la demande au père, ou autrement dit la grande demande. Un beau jeudi soir, le pauvre diable s'amenait avec son père et l'un ou l'autre suivant qu'il avait la langue mieux pendue, présentait la supplique.

Le pas difficile franchi, les deux beaux-pères allaient mettre les bans à l'église et en gens peu friands de dépense extraordinaires, laissaient publier régulièrement les trois sommations du haut-de la chaire.

Le Contrat

On rédigeait ensuite le contrat de mariage. Ces braves terriens étaient Normands de race et de caractère. Ils possédaient une confiance absolue dans le papier fimbrié et n'avaient de repos que le tabellion ne fut venu. Chaque partie y couchait les divers articles apportés et si elle oubliait quoi que ce soit, le compère intervenait invariablement pour l'en faire souvenir. C'est ainsi qu'en relisant les vieux contrats, on y lit que l'épouse apportait tant de cuillers, fourchettes, couteaux, draps de flanelle de chaudrons et autres items d'aussi grande importance.

Les papiers finis, le notaire était invité à embrasser la future privilégiée dont l'honnête tabellion usait rigoureusement et dont il ne se départait que dans les cas de remariage sénile.

Le mariage avait lieu généralement à l'automne ou à l'hiver lorsque les travaux des champs étaient terminés.

D'un grand matin, après que le marié s'était lustré et astiqué, il allait demander la bénédiction de ses parents, puis tout le monde montait en calèche ou en traine, suivant la saison et les conditions, et se rendait chez la mariée. Celle-ci était en habits de ménage, tout comme si rien d'anormal dût se passer. A l'arrivée du promis, elle s'enfreluchait sans tarder. L'opération était d'ailleurs fort courte, car elle avait bien entendu pris soin de se pomponner, friser, cirer, chausser.

Le cortège nuptial se formait alors. Dans la première voiture, la mariée prenait place avec son père, suivie par les garçons et filles d'honneur. Venaient ensuite les invités et voisins qui formaient un cortège de plus de quarante voitures ordinairement, car tous les gens qui possédaient une voiture et un cheval propres tenaient à honneur de s'y trouver. Quant au marié il suivait le cortège en compagnie de son père.

La cérémonie terminée et les formalités d'enregistrement accomplies le cortège se reformait, cette fois d'un autre façon. Les nouveaux époux montaient dans la première voiture suivis des garçons et filles d'honneur et du cortège que fermaient les voitures des parents.

Le père de la mariée avait les premiers honneurs de l'hospitalité à remplir et offrait le dîner, après avoir offert un apéritif à l'arrivée. Vers midi, tout le monde se mettait à table et on servait toute la table avant qu'aucun ne se fut risqué à avaler une bouchée crainte de passer pour gourmand. Le garçon d'honneur devait débiter un compliment qui à peu près ceci: "Monseigneur et Madame, les mariés, sans vous dérangez ainsi que la compagnie, j'aurais un petit moment de si-

lence à vous demander pour vous dire que j'estimerai avoir l'avantage de monsieur et madame ici présents. Je leur dois d'être appelé à en remercier, et maintenant, messieurs et mesdames, si monsieur et madame les mariés doivent quelques choses à la compagnie, j'aimerais qu'on m'en donne avis, car je serais prêt à vous satisfaire."

Ce boniment qui n'avait rien de fort littéraire était considéré cependant comme une pierre d'achoppement pour plusieurs. Aussi, était-il coutume qu'au cas où il venait à bredouiller, on mit aux enchères le soulier de la mariée qui se préparait toujours à cette éventualité. Le malheureux bafouilleur n'avait que la ressource de placer un billet de banque et ainsi de le racheter. On faisait ensuite les mariés de plusieurs santés. Les hommes ingurgitaient du rhum de Jamaïque, du whiskey blanc, etc., tandis que les dames, plus réservées dégustaient de la pappamane qui était alors un bonbon recherché. Puis on s'attaquait au menu. Les victuailles empilées dans des agapes nuptiales font frémir. Le menu comportait, ragout de boulettes, d'échénis ou de pattes de cochon; rôti de porc frais dans le soc le paleron ou la côtelette, tourtières, pâtés de volailles, des beignets, des galettes, des tartes au raisins, aux confitures, à la farouche. Tout le monde se faisait un point d'honneur de manger de tout au risque d'attrapper de nouvelles indigestions. Heureusement, il était de mode de ne pas vider complètement les assiettes, surtout les desserts en sorte qu'il était toujours possible d'éviter les gastrites aiguës.

La dernière bouchée avalée, la mariée devait y aller de sa chanson ainsi que le marié. Tous les assistants y passaient à tour de rôle. Les chansons de mariage n'avaient au reste rien de déplacé. Au contraire on y faisait des remontrances aux mariés, parfois fort pessimistes où il était question de la mort, des accidents les plus variés qui peuvent survenir et finalement du danger de la damnation éternelle.

Ces incantations rigoristes finies, les assistants quittaient la table et se livraient à la danse. Les sauteries, se composaient toutes de danses dites carrées où tout le monde prenait part, tout en dédoublant de temps à autres pour fins rafraichissements, quelques verres de liqueurs fortes.

Vers cinq heures la table se regarnissait, pendant que les invités arrivaient. Les mêmes cérémonies se répétaient. On dansait jusqu'au matin et seuls les personnes âgées avaient le privilège d'aller prendre un repos douteux au milieu du tintamarre d'enfer que faisaient ceux qui restaient au poste.

Le lendemain la fête se transportait chez le père du marié. On y répétait naturellement les mêmes exploits gastronomiques et chorégraphiques. Le surlende-

ment on retournait chez les parents de la mariée. D'ordinaire, tout se terminait là.

Alexis GAGNON.

"Le Devoir."

**VOITURES**

PETITES VOITURES LEGERES Avec Bandages de fer et en CAOUTCHOUC

**DENIS M. MARTIN**  
EDMUNDSTON, N. B.

**AU FOYER**

**CHEZ L'ONCLE PAUL**

"Nous veillerons chez l'oncle Paul ce soir." Voilà le choix des cousins et cousines. Et aussitôt que le ciel se fait noir Tous arrivent des contrées voisines. On nous attend car toute la maison Est éclairée; et la cousine aimée Aux invités, dispose du salon. Qui s'égaye aux éclats de la ramée. On jase, on rit, l'orgue donne ses sons Melodieux, allegretto, ou tendre. A qui mieux mieux l'on chante des chansons Point banales. — Il nous faut les entendre — Et si parfois le tirage se fait Un peu risquée, aussitôt les sourires. Ou les bons mots pardonnent ce forfait; Et on entend que gaieté et franc rires. Suggère t'on quelques recitations, Declamations, qui savent toujours plaire, Sans proférer les moindres hésitations. Les cousines daignent nous satisfaire. Or! c'est très tard que nous nous séparons. Et pour sceller la douceur de ces heures, Nous promettons qu'encore nous reviendrons Chez l'Oncle Paul, pour ces joies — "les meilleures".

"Clairette"

**THEATRE CASINO**



**M. H. Rollin**  
De la Troupe Rollin-Nohcro  
Les 2, 3 et 4 JUILLET

**AU LEVER DE L'AURORÉ**

Qui fait bon d'admirer les merveilles sans cesse renaissantes, semées par la main du Créateur sur notre terrestre sphère. Ainsi, un matin, en me levant, j'allai à la fenêtre pour jouir de cette nature magnifique du premier jour de juin! — Quel rivant spectacle! — Qu'ai-je vu? D'abord, une faible lueur blanchit l'horizon: c'est un reflet doux et pur agréable à la vue, comme l'est pour le cœur la douce image d'un souvenir aimé: il s'agrandit, s'élève, se répand bientôt dans tout le firmament et dissipe ainsi les derniers ténèbres de la nuit.

Cette faiblesse lueur, c'est l'aurore! Pas un nuage au firmament à cette heure poétique et douce du réveil des êtres et des choses. Le soleil après avoir fait place à la "Reine" des nuits pendant plusieurs heures apparut peu à peu dans le firmament d'azur. La brise printanière nous apportait avec le parfum des fleurs les mille bruits du matin.

Perché sur la branche flexible le rossignol saluant l'aurore faisant monter vers la voûte éthérée, les notes cadencées de son harmonieuse lyre. Sa voix pure et suave semblait offrir à l'Eternelle un hymne de gratitude et de louanges.

L'eau du ruisseau, en reflétant l'azur du Ciel, faisait entendre avec charme son tendre murmure. Les feuilles étincelaient sous la bienfaisante rosée du Ciel, les fleurs ouvraient leurs calices embaumés, exhalant leurs plus doux parfums... Après avoir admiré toutes ces beautés ravissantes je me suis mis à genoux pour remercier l'Auteur de ces dons. Oh! Soleil!... Reste lumineux, poursuis ta course majestueuse, verse sur toutes les choses créées la char-

main on retournait chez les parents de la mariée. D'ordinaire, tout se terminait là.

Alexis GAGNON.

"Le Devoir."

leur et la vie: N'est-tu pas l'emblème de l'espérance? un rayon de soleil sèche quelquefois les larmes et endort la douleur.

Et toi, petit oiseau, chante assidu de nos bosquets, célèbre, réjouis par tes chants joyeux la saison printanière; chante, petit être ailé, chante fais entendre tes accents au Ciel, à la terre, aux fleurs, à l'espace à toutes la nature.

Oh! Seigneur, merci!... Mille fois merci pour tous ces dons que vous avez légués à notre pauvre terre. Ils nous adoucissent l'exil et tempèrent l'amertume de nos souffrances et de nos douleurs.

L. Ringuette.

**Effet Merveilleux du Signe de la Croix**

C'était en 1850. Le R.P. Jandel, célèbre prédicateur de l'ordre de St Dominique, prêchait à Lyon dans la cathédrale Saint Jean.

Un jour, pressé par un mouvement intérieur, il parla avec éloquence de l'efficacité du signe de la croix, qui est le signe du chrétien.

Au sortir de la basilique, il est accosté par un homme qui lui pose cette question:

— Monsieur, croyez-vous ce que vous venez d'enseigner?

— Si je n'y croyais pas, répond le dominicain, je ne l'enseignerais pas. Je n'enseigne que ce que je crois. La vertu du signe de la croix est reconnue par l'Eglise; et la tiens donc pour certaine.

— Vraiment!... Vous croyez, reprend son interlocuteur. Eh bien, moi, poursuit-il je suis franc-maçon et je ne crois pas; mais comme je suis profondément surpris d'une telle doctrine, je vous propose de mettre à l'épreuve le signe de croix... Tous les soirs nous nous réunissons rue... le démon vient lui-même présider la séance. Venez ce soir avec moi. Nous nous tiendrons à la porte de la salle. Au moment où le démon arrivera vous ferez le signe de la croix sur l'assemblée, et je verrai bien si ce que vous avez dit est vrai.

— Je crois à la puissance du signe de la croix, réplique le religieux, mais je ne puis, sans avoir mûrement pensé, mettre à l'épreuve ma foi. Donnez-moi trois jours pour réfléchir.

— Quand vous voudrez, je suis à vos ordres, reprend le franc-maçon. Puis il donne son adresse au R.P. Jandel.

Celui-ci se rend aussitôt à l'archevêché. Il demande à Mgr de l'abbé s'il doit accepter ce défi de l'enfer contre la croix du divin Sauveur. Avant de décider, Son Eminence veut savoir l'opinion des théologiens de son secrétariat... On se réunit et l'on discute le pour et le contre de la question. Enfin, tous finissent par être d'avis que la proposition du franc-maçon lyonnais doit être acceptée.

— Allez, mon fils, dit le pieux cardinal, en bénissant le R. P. Jandel: que Dieu soit avec vous.

Quarante-huit heures restaient encore au religieux avant de donner sa réponse. Il les passe à prier, à se mortifier, à recommander le succès de sa démarche aux prières de ses amis.

Le soir du troisième jour désigné il s'habille en laïque et cache sur sa poitrine un grand crucifix, puis il va trouver son franc-maçon qui alors l'attendait. De là ils partent ensemble et arrivent bientôt à la loge maçonnique. La salle est meublée avec beaucoup de luxe et si brillamment éclairée que les yeux en sont éblouis.

Ils se tiennent à l'entrée de la porte. Peu à peu la salle se remplit et tous les sièges allaient être occupés, lorsque le démon apparait sous une forme humaine.

Alors l'interlocuteur du religieux déguisé lui dit à voix basse: "Le voilà!" Aussitôt le R. P. Jandel tire le crucifix de sa poitrine et l'élève de ses deux mains en formant sur l'assemblée le signe de la croix du divin crucifix.

Un coup de foudre n'aurait pas eu un résultat plus instantané, Suite à la page 4

**NOTICE OF SALE**

To Ovide Desjardins, of Upper Siegas, in the Parish of Saint Ann, in the County of Madawaska, in the Province of New Brunswick, Farmer and Martha Desjardins, his wife, of the same place, and all others whom it may concern—

NOTICE IS HEREBY GIVEN that under and by virtue of a power of sale contained in a certain Indenture of Mortgage bearing date the 26th day of May A.D. 1919, and made between Ovide Desjardins and Martha Desjardins his wife, of Upper Siegas, in the Parish of Saint Ann, of the first part, and Napoleon Desjardins, of the same place, Laborer, of the second part, and registered in Book U-2, pages 125-129, as Number 19545 of the Madawaska County Records, there will, for the purpose of satisfying the money secured by the said Indenture of Mortgage default having been made in payment of the same, be sold at public auction in front of the Court House at the Town of Edmundston, in the County of Madawaska, on Tuesday the 8th day of July next, at the hour of eleven o'clock in the forenoon, the lands and premises mentioned and described in the said Indenture of Mortgage as follows:—

"ALL that certain lot, piece or parcel of land and premises situate, lying and being in the Parish of Saint Ann, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, described and bounded as follows: To-Wit:—Beginning at a post standing on the north-western side of the highway leading to and through the Siegas Settlement, at the most eastern angle of lot number three hundred and nineteen in the second tier northwest of Grand River thence running by the magnet of the year 1870 north forty nine degrees west sixty seven chains to a post, at the southeastern side of a reserved road, thence along the same north sixty seven degrees east eight chains and fifty six links to a post, thence south forty nine degrees east sixty seven chains to another post standing on the north-western side of the aforesaid highway and thence along the same south sixty seven degrees west eight chains and fifty six links to the place of beginning. Containing fifty acres more or less and being the most western part of lot number Three Hundred and Twenty (320) in the second tier northwest of Grand River, granted to Napoleon F. Desjardins, the grantee hereof."

TOGETHER with the buildings and improvements thereon and the privileges and appurtenances thereto belonging or in any manner appertaining. Dated the 4th day of June, A.D. 1924.

Paul F. Desjardins, Mortgagee.  
Michaud & Cyr, Solicitor for Mortgagee.

**NOTICE OF SALE**

To Elzear Desrosiers, of 236 Valley Street Lawrence, Mass., and Rose Anne, his wife, and all others whom it may concern:

NOTICE IS HEREBY GIVEN that under and by virtue of a power of sale contained in certain Indentures of Mortgage bearing date respectively the 13th day of July, 1920, the 14th day of September, 1920, and the 15th day of July, 1921, and made between Elzear Desrosiers and wife, then of the Town of Edmundston, of the first part, and the Town of Edmundston, of the second part, and registered in the office of the Registry of Deeds in and for the County of Madawaska, in Book A-3, pages 566-573, as Number 20872, of records and Book B-3, pages 646-653, as Number 21120, and in Book G-3, as number 22-028, pages 356-362, there will for the purpose of satisfying the money secured by the said Indentures of Mortgage, default having been made in the payment of the same, be sold at public auction in front of the Court House at the Town of Edmundston, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, on the 18th day of August, A.D., 1924, at the hour of ten o'clock in the forenoon, the lands and premises mentioned and described in the said Indenture of Mortgage as follows, to-wit:—

"ALL that certain lot, piece or parcel of land and premises situate, lying and being in the Town of Edmundston in the County of Madawaska aforesaid, (being part of lot No. One (1) northeast of the River St John, in the Town of Edmundston aforesaid, granted to the late Francis Rice, deceased), bounded and described as follows, to-wit: Beginning at the westerly angle of Lot number One Hundred and Thirty-One (131) as shown on a plan of Riceland (so called) prepared by Regis Theriault, D.L.S., for the said J. Frank Rice and John M. Steven, dated November 5th, 1916, thence north twenty-five (25) degrees thirty (30) minutes east following the westerly boundary of said lot number one hundred and thirty-one (131) for a distance of one hundred (100) feet to a post; thence north sixty (60) degrees twelve (12) minutes west for a distance of fifty (50) feet to a post; thence south twenty-five (25) degrees thirty (30) minutes west for a distance of one hundred (100) feet to a reserved road; as shown on said plan; thence south sixty (60) degrees twelve (12) minutes east for a distance of fifty (50) feet to the place of beginning, and distinguished as Lot number one hundred and thirty-one (131) on said plan."

Together with the buildings and improvements thereon and the privileges and appurtenances thereto belonging or in any manner appertaining. Dated the 11th day of June, A.D., 1924. (Sgd.) The Town of Edmundston per J.-J. Roy, acting Mayor  
Thomas Guerrette  
Secretary-Treasurer.  
Michaud & Cyr  
Solicitor for Mortgagee.

**Signe de la Croix**

(Suite de la page 3)  
Plus subit, plus éclatant! Les lueurs et les bougies s'éteignent, les sièges sont culbutés les uns sur les autres, tous les assistants s'enfuient péle-mêle dans l'épouvante...  
Notre franc-maçon entraîne comme il peut le R. P. Jandel. Ni l'un ni l'autre ne savent se rendre compte de la manière dont ils ont pu sortir si facilement des étreintes et de la confusion générale. Quand ils se trouvent très éloignés de la loge, l'esclave de Satan se précipite à genoux devant le religieux en s'écriant: —Je crois, oui, je crois! priez pour moi! convertissez-moi! entendez-moi!  
Le père dominicain n'a pas voulu livrer le nom du sectaire. Mais il est assuré qu'il se convertit sincèrement et mena jusqu'à la fin de sa vie une conduite chrétienne des plus édifiantes. Ce récit est très authentique. Avant de le publier, en 1880, le

**CARTES PROFESSIONNELLES**

**Chirurgien-Dentiste**  
**O.-J. CORMIER**  
près de l'Hôtel Royale  
Edmundston, N. B.

**Avocat**  
Casier-P. "S" Tél.: 42  
**M.-D. CORMIER**  
B.A.  
Avocat, Notaire Public  
Edmundston, N. B.

**Avocat**  
**Albert J. DIONNE**  
B.A.  
Avocat, Notaire Public  
Bureau: Chez M. Wilbrod Saindon  
Edmundston, N. B.

**Avocats**  
**MICHAUD & CYR**  
Bureau: Maison de Cour.  
Edmundston, N. B.

**Médecin-Chirurgien**  
Casier-P. "S" Tél.: 46  
**A.-M. SORMANY**  
Edmundston, N. B.

**Hopital**  
**HOPITAL PRIVE LAPORTE CLAIR, N. B.**  
Spécialité: Chirurgie, maladie des femmes, maternité.

**Chirurgien-Dentiste**  
**FRED L. HEBERT**  
D.D.S.  
Gradué de l'Université de Montréal  
Edmundston, N. B.

**Comptable**  
**H.-G. HOBEN**  
Comptable Licencié  
Fredericton, N. B.

**Bouchers**  
**PEOPLE'S MARKET**  
BOEUF FRAIS, JAMBON, PORC FRAIS, SAUCISSES, BACON, LEGUMES FRAIS, POISSONS DE TOUTES SORTES, PRIX RAISONNABLES, SERVICE PARFAIT.  
Les Aliments de la Meilleure Qualité sont la Raison de notre Progrès.  
Venez Nous Voir ou Téléphonez: 143-21  
**PEOPLE'S MARKET**  
A.E. MICHAUD, J. BELLEFLEUR  
Props.

directeur de la "Semaine Religieuse", de Grenoble, a pris le temps d'en recueillir toutes les preuves. Le R. P. Jandel lui-même l'a relaté à plusieurs personnes, dont les témoignages sont restés entre les mains de susdit directeur.

**THEATRE CASINO**



**M. J.-R. Tremblay**  
Membre de la Troupe ROLLIN-NOHCOR  
Les 2, 3 et 4 JUILLET



**TOUTE FEMME SE DEMANDE**

Comment elle pourra le mieux conserver—non seulement pendant ses beaux jours de jeunesse, mais pendant la durée moyenne de sa vie et même dans un âge plus avancé—ces attraits des formes et du profil tout respicandants de santé et de vie qui la rendent si agréable à voir, tant à ses propres yeux, qu'aux regards charmés de tous ceux qui lui sont en face.

**Le Régulateur de Santé de la Femme du Dr. J. Lavrière**

Justement parce qu'il aide à conserver la bonne santé dont dépend à un si haut point la beauté surtout féminine, contient en soi la réponse qui ne faillit jamais. C'est un remède végétal naturel pur, pouvant aider doucement la nature—tendant à stimuler le fonctionnement de l'organisme et à corriger les mauvais effets des veilles trop prolongées, de l'insomnie, du manque d'exercice ou de la négligence des autres soins de l'hygiène. Lorsqu'on en fait usage, tel qu'indiqué, le Régulateur est absolument inoffensif et on peut l'employer en toute confiance dans la plupart des cas d'épuisement général, le débilisé des organes digestifs, de retard ou d'irrégularité des fonctions féminines, et surtout lorsque de santé perdue ou ébranlée. Cette excellente préparation est en vente dans toutes les pharmacies.

**L'UNION ST-JOSEPH du Canada**

L'Union St-Joseph du Canada est une société de secours mutuels, foncièrement catholique et exclusivement canadienne-française qui compte 60 ans d'existence. Elle a son bureau-chef à Ottawa, et possède 600 succursales disséminées dans tout le pays. Pour garantir chacune de ses polices de \$1000.00 elle a, d'après les actuaires et d'après ses rapports aux gouvernements, \$1020.00. Son surplus se chiffrait, le 1er janvier dernier, à \$2,480,474.43.  
C'est une société qui émet divers genres de polices, soit vie entière, rente viagère à 70 ans, polices payables en 10, 15 ou 20 ans. Elle paie aussi des bénéfices d'invalidité, et des bénéfices de maladie à raison de \$5 ou \$10 par semaine.  
Cette société possède une succursale florissante à Edmundston, où elle compte plus de 200 membres. Pour entrer dans ses rangs, qu'il s'agisse de polices d'adultes ou de polices d'enfants, il suffit de s'adresser au percepteur.  
M. J.-M. BARD.

**LE MADAWASKAIEN**  
REVUE MENSUELLE

Organe officiel de l'Ecole d'Edmundston

Cette revue contient des articles traitant les sujets pédagogiques les plus importants. Tout instituteur et institutrice doit se faire un devoir de s'y abonner.

De plus, cette revue fait actuellement une campagne pour un meilleur enseignement du français dans nos écoles. Donnons-lui notre support.

La Seule Revue Bilingue Aux Provinces Maritimes

L'abonnement est de \$3.00 par année

Adressez toute communication à

LE MADAWASKAIEN

C. Savoie directeur.  
Edmundston, N. B.

**DEMANDEZ RHUMATICIDE**  
Le Seul Remède qui Guérit toutes les Douleurs RHUMATISMALES, Lumbago, Néphrite.  
Détruit l'Acide Urrique. Fait Cesser la Sciatique, la Goutte, les Moux de Reins.  
90 Pilules—par poste 1.00 ou C.O.D. 1.15  
Cie Rhumatocide  
367 St Denis, Montréal, P. Q.

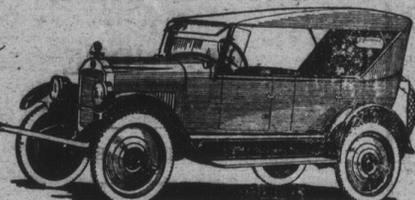
**S. LAPORTE PHOTOGRAPHE**  
Seul agent pour le Madawaska de la CANADIAN KODAK Co.

Kodak Automatique qui donne l'histoire de toutes vos poses. Poudre à développer. Peli-cules ou Films.  
Albums, Boîte à développer, Assortiment complet pour les Amateurs.  
Liste de prix envoyé sur demande, aussi que Catalogue.  
— AGRANDISSEMENT —  
Portraits au Crayon, Couleurs, Spécial.

**Salon de Musique**  
J'ai aussi un département de musique où vous pouvez vous procurer tous les instruments de musique.  
Musique en feuilles, chants populaires anglais et français.  
Votre commande par la maille  
Sera l'objet de notre meilleure attention.

**S. LAPORTE, Photographe, Edmundston, N. B.**

**STAR**



Avant d'acheter votre Automobile, **VENEZ examiner les Modèles "STAR" 1924.** Aussi plusieurs Modèles **FORD 1923 et 1924** ainsi qu'un **THUCK** d'une tonne. Si quelqu'un désire échanger leur vieux char pour un **"STAR"** ou un **"FORD"** neuf, nous le ferons à de bonnes conditions.

**D.-M. MARTIN**  
EDMUNDSTON, ----- N. B.



Les portes métalliques sont inutiles si on ne peut les fermer. Malgré les précautions des architectes, la négligence souvent s'introduit pour détruire le travail des experts. Une porte métallique est d'aucune utilité si elle est bloquée au point de ne pouvoir la fermer, par des boîtes, valises, etc.

Il n'y a pas de substitut à une bonne assurance, dans une bonne compagnie. C'est l'agence de la **Hartford Fire Insurance Co.**

**J.-B. MICHAUD**  
AGENT  
Téléphone: 3-11  
Edmundston, N. B.

**Page Agricole**

**DES ANIMAUX DE RACE PURE**  
AUX CULTIVATEURS

Il est depuis longtemps reconnu que les reproducteurs, taureaux, étalons, etc., sont la base de la zootéchnie. Dans l'élevage des chevaux comme dans l'industrie laitière, le choix du père est de toute importance. De lui dépend la valeur des descendants. Le mâle, dans la reproduction, est celui à qui le descendant ressemblera le plus, si la femelle est de qualité ordinaire ou inférieure. Il est donc opportun de bien choisir l'animal avec qui l'on veut accoupler les femelles.

La société d'agriculture de Madawaska, dans le but d'encourager l'élevage d'animaux de quali-



té a acheté un magnifique étalon Clydesdale, dont les qualités sont indiscutables. On dit qu'il est le plus beau de sa race dans toute l'Amérique du Nord. Les cultivateurs auront donc avantage à faire saillir leurs juments par ce cheval qui ne peut que donner des bons descendants. Cet Etalon est sous les soins de M. Honoré Cyr, d'Edmundston, qui demeure voisin du parc de courses. Les conditions de service sont de \$15. par jument, et pour la saison. Ce montant est payable comptant. Si la jument ne pouline pas, la société remet \$12., gardant \$3. pour les frais et troubles. Pour les membres de la société, la société ne charge que \$10., dont \$7. remboursables si la jument n'a pas de succès.

La Société de Madawaska a également deux taureaux Ayrshires, qui sont à la disposition des membres, gratuitement. Ces taureaux sont sous la garde de Messieurs Honoré Cyr, qui demeure voisin du parc de courses, et Sam Ouellet, qui réside sur le chemin de St-Hilaire, à peu près de deux milles des limites de la ville. Les cultivateurs qui ne sont pas membres de la société et qui désirent utiliser les services de ces taureaux, auront à payer la somme de deux piastres, sans ga-

**VARIETES**

**Le café des ânes**

—C'est ici le crié des ânes, disait un jour un étendant à un garçon qui se tenait à la porte de son estaminet.

—Oui, monsieur, répondit-il; vous pouvez entrer.

**Coquilles**

Un romancier avait écrit en parlant d'un de ses personnages: "Il avait une tête de pape." Le compositeur avait mis par erreur: "Une tête de pope". L'auteur corrige, et quand l'épreuve lui revint, la tête de pope avait disparu, mais pour faire place à une tête de pipe!

**SEMAINE DES VETERANS**  
A  
**ST-JEAN DE TERRENEUVE**

Grande Célébration par le G.W.V.A. de Terre-Neuve.— Le Comte HAIG dévoilera le monument National de Guerre.

La semaine du 30 JUIN au 5 JUILLET sera une semaine de gala à St Jean de Terre-Neuve. Une Célébration qui sera appelée SEMAINE des VETERANS a été organisée par le G.W.V.A., et le programme comporte des parades, jeux, etc. Les vaisseaux de guerre des nations alliées seront dans le port, et le Maréchal Comte Haig dévoilera le monument érigé à la mémoire des braves. Terre-Neuve participe beaucoup à cette célébration, et la population invite les visiteurs qui seront reçus chaleureusement.

La première semaine de Juillet est un excellent temps pour aller visiter une ancienne colonie, où il y a de multiples attractions pour le touriste.

Pour les conditions de transport, via Halifax ou North Sydney, tout agent des billets du Chemin de Fer Canadien National pourra renseigner le public.



**MONUMENTS**  
EPITAPHES  
de toutes sortes, à prix raisonnables.

Pour conditions, écrire à **Alfred B. Pelletier**  
Manufacturier, St.-Basile, N. B.

**Traversée agréable de l'ATLANTIQUE**  
par les **EMPRESSES** ou les **PAQUEBOTS** à **UNE CLASSE de CABINES**

L'atmosphère vivifiante de la mer, l'étrange fascination de l'océan et des vagues immenses, les amusements du bord, le confort du navire, tout concourt à rendre votre traversée agréable. Vastes, rapides et meublés luxueusement, les navires du Pacifique Canadien sont le dernier mot dans l'art de la construction navale, tandis que la cuisine et le service ne laissent rien à désirer.

**Pacifique Canadien**

**HOTEL ST.-ROCH**  
Le seul Hôtel entièrement à l'épreuve du Feu à Québec.

Toutes les améliorations modernes.

Chambre et pension: \$4.00 par jour  
Chambre avec bain: \$4.50 par jour.

240, rue St.-Joseph, 17, Place Jacques Cartier  
**QUEBEC.**

**A V I S !**

**Tous Les Magasins de Madawaska Maine, Seront fermes**  
**Tous Les JEUDIS SOIRS a**  
**6 heures p.m.**

PAR ORDRE  
**LA CHAMBRE de COMMERCE**  
de Madawaska, Me.



CAIRN MAGNET, propriété de la Société d'Agriculture de Madawaska, est un magnifique étalon Clydesdale, brun, avec peu de poils aux pattes. Il pèse environ 1600 livres. Son pedigree est remarquable. Il est considéré le plus bel étalon de sa race en Amérique.

**NOTES LOCALES**

M. J.-A. Pelletier, marchand de Rivière Bleue, était en ville cette semaine par affaire.

M. J.-A. Mercure, ancien opérateur télégraphique sur le C.N.R., et maintenant à l'emploi du chemin de fer New-York, New-Haven et Hartford, est en visite à St Basile chez sa mère qui est malade depuis quelque temps.

Mlle Marthe Ringuette a été opérée pour l'appendicite vendredi dernier. Elle est maintenant en bonne voie de guérison.

M. l'abbé H. Deschenes, prêtre retiré du diocèse de Québec, était en visite cette semaine chez M. Ludger Raymond, expéditeur de trains au C.N.R.

Monsieur le vicarier Godbout est de retour d'un voyage à St-Eloi, P. Q., où il a assisté aux funérailles de son parrain M. Cyrille Godbout.

Mgr Farrah, prêtre syrien de la Palestine, est en visite chez son beau-frère M. Michel Abbis de cette ville.

M. Naz. Fortier, industriel de Québec, Mlle Fortier ainsi que le Dr et Mme Dagneau, également de Québec, étaient les hôtes du Dr et Mme A.-M. Sormany au commencement de la semaine.

Le Révérend P. Tessier, c.s.c., du Collège St-Joseph, était en ville au commencement de la semaine pour assister à la clôture des classes à l'école publique.

M. Boulanger, sous-ministre des Travaux Publics de la province de Québec, était en ville dimanche dernier l'hôte de l'hon. J.-E. Michaud. M. Boulanger était en route pour St-André-sur-Mer, où a lieu les Congrès des Bonnes Routes.

Le théâtre Casino est maintenant pourvu d'un superbe système d'éclairage qui répand une fraîcheur réconfortante pendant les représentations.

Qui n'a pas entendu parler de la Troupe Rollin-Nohcor dont les succès théâtraux à Montréal, Québec et Rivière du Loup furent nombreux? Cette troupe sera au Casino les 2, 3 et 4 juillet. Leur programme comprend une représentation différente chaque soir: "La Famille et l'Alcool", "L'Abbe Martyr" et "L'Enfant Martyr". Ces trois drames sont d'une morale et approuvés par le Clergé. La troupe doit prendre part au bazar de Ste ose, au profit de l'Eglise, avant de se rendre à Edmundston.

M. le Dr et Mme Yvon Gaudet de Moncton visitaient leurs parents et amis de cette ville cette semaine.

Mlles Weeda et Régina Daigle, Raymonde Sormany, Lillian Daigle, Juliette Michaud et Salma David sont revenues samedi du Couvent de Bellevue. Les demoiselles Lillian Daigle, Raymonde Sormany et Salma David ont passé avec Grande Distinction leurs diplômes élémentaires en musique.

**DECEDE**

M. Alfred Plourde qui était malade depuis assez longtemps est décédé dimanche matin. Ses funérailles ont eu lieu mardi. A la famille en deuil nous offrons nos sincères sympathies.

**Petites Annonces**

**TARIF** - A vendre, à louer, Demandes pour institutrices, employés, maisons de pension etc.; annonces pour objets perdus, etc., etc. Ne devant pas excéder 2 pence sur une colonne, être insertion, 50 cents - insertions subseqentes 35 cents

Ces annonces sont payables à l'avance. Sinon sur charge minimale de 15 sera ajouté pour couvrir les frais de perception.

**INSTITUTRICES**  
Institutrices de troisième classe demandées pour district No 7 et No 22 à Kedgewick. Bon salaire. S'adresser à:  
**J.-L. LEVASSEUR,**  
Kedgewick, N. B.  
Juin 19-6-fs.

**GARDE MALADE**  
gradué de l'Hopital Privée Laporte prendront cas immédiatement.  
**Olida D'Aigle,**  
Baker Brook, N. B.  
3fs juin 19.

**A VENDRE**  
Un Engin à gazoline de 15 forces, qui n'a que six mois de service. Bon marché. S'adresser à Adélaré Boulé, Pelletier's Mill, N. B.

**GARDE-MALADE**  
Maria Albert de St François de Madawaska, garde-malade, graduée de l'Hopital Laporte de Clair, prendra des cas immédiatement. Téléphonnez à 16-22 Central de Fort Kent, Me. 4fs-26-juin.

**A VENDRE**  
Un automobile Chevrolet, modèle 490 Touring, en bonne condition, overhauled à neuf, 4 bons pneus, bonne batterie neuve. Sacrifierais pour \$175.00. Cause de départ. Téléphonnez 2-31.  
Alphée Mercure,  
St Basile, N. B.

**EN COUR DE JUSTICE**

Le 10 juin, à Québec, l'action prise par Winnifred Tighe contre E. Gamache a été renvoyée avec frais pour cause probable. Le défendeur avait comme avocat Mre Dupré de l'étude Dupré, Fitzpatrick, Gagnon et Parent.

Le 12 juin, devant le magistrat Michaud d'Edmundston, la cause de Mme Trefflé Arsenault contre E. Gamache pour vol de matériaux a été renvoyée avec frais et dépens. Mre A.-J. Dionne défendait Gamache.

Le 18 juin, devant la cour de comté, fut plaidée la cause de la Banque Provinciale vs Olivier Pelletier, pour règlement de compte. Elle avait comme procureur Mre J.-E. Michaud. L'avocat de la défense doit porter cette cause en appel.

La cause de la Couronne vs Léonide Côté de Connors, pour affaire de chasse fut renvoyée faute de preuve. Dans celle de la Couronne vs Thomas aussi de Connors pour le même cas, le magistrat doit rendre jugement lundi prochain. Ces causes se passeront hier devant la cour du magistrat. Mre Dionne était l'avocat de la défense.

L'enquête relativement à l'accident qui a causé la mort du jeune Pélanger, sur le chemin de St-Hilaire, mardi soir, commencera samedi matin.

**LE RECITAL DE Mlle LANDRY**

Un grand nombre de personnes se sont rendues à l'Ecole Publique, dimanche soir, pour assister au récital donné par les élèves de Mlle Huberte Landry, professeur de violon et de piano. Les élèves qui y participèrent étaient au nombre de trente. Le programme fut comme suit:

Ouverture: Orchestre; piano: Jean Stuart et Annie Miller; violon: C. Abbis et Béatrice David; piano: Gertrude McKinley; piano: R. Trafton et I. Armbruster; violon: Dorothy Hall et Deliah Thériault; piano: Frida Cyr et Marguerite Sirois; chanson: Bessie Topping; piano: Hilda McLean et Bertie Dugal; violon: Irène Lajoie et Rose Thibault; piano: Marthe Albert et Isabelle Gagnon; chanson: Daria Albert; violon Eva Ringuette, Germaine Côté, Régina Carrier et Florence Dupuis; piano: Bessie Thibault et Viva Armbruster; violon: E. Ringuette, Marie Bérubé, Eva Levesque et Théo. Michaud; piano: Daria Albert et Régine Ringuette; violon: Théo. Michaud. Orchestre Dieu Sauve le Roi.

Nous tenons à féliciter Mlle Landry pour l'heureuse idée qu'elle a eu de donner ce récital. C'est un magnifique encourage-

ment pour les élèves et les parents. Ces derniers ont constaté le grand progrès accompli par leurs enfants dans l'art musical, sous l'habile direction de Mlle Landry.

Nous devons également des félicitations à Mlle Landry pour l'oeuvre qu'elle accomplit parmi nous, en ce qui concerne le développement des talents musicaux. Grâce à son travail, elle est parvenue à former un orchestre qui lui fait tout honneur. Nous comptons ainsi dans notre ville deux orchestres, qui pourraient être enviés de plusieurs autres petites villes.

**A LOUER OU A VENDRE**  
Une maison de neuf appartements, salle de bain et un magasin de 40 x 24, 2 lots et demi et un bon jardin, sera vendus à bonnes conditions. S'adresser à:  
Thomas Viel,  
Rue Victoria,  
Edmundston, N.B.  
2fs.26-juin.

**LA SEMAINE PROCHAINE**  
Nous regrettons de ne pouvoir publier, cette semaine, le rapport des exercices de clôture de l'Ecole Publique d'Edmundston ainsi que le nom des gradués et la liste des heureux gagnants des nombreux prix. Nous donnerons ce rapport au complet la semaine prochaine.

**Grand Bazar !!**

à  
**ST.-ANDRE de Madawaska**

**AU PROFIT DE L'EGLISE**

**Les 6 & 7 Juillet**

Amusements Variés,  
Orchestre, Vente d'Objets de Fantaisie  
Et d'Objets de Piété, etc.

RePas Servis MIDIS et SOIRS sur le Terrain.

**VENEZ VOUS AMUSER**  
Tout En Faisant Une BonneOeuvre.

**Une Reponse**

Nous désirons remercier le public d'Edmundston et des alentours pour leur encouragement pendant les premiers jours de notre Vente. Les résultats nous assurent que le public apprécie les marchandises de qualité que nous offrons en vente.

C'est notre coutume, depuis plusieurs années, de nous débarrasser du surplus de marchandises qui nous reste entre les saisons, pour que notre assortiment soit toujours le plus nouveau et le meilleur. C'est notre politique depuis plus d'un quart de siècle.

Nous ne craignons pas la concurrence et c'est pourquoi nous ne cherchons pas à déprécier la marchandise ou la méthode de commerce de nos voisins. Nous conduisons notre commerce à notre façon et le public est notre juge.

Notre Vente Sensationnelle est encore en cours, et des milliers de piastres de marchandises sont encore offertes à des prix très bas. De très bons marchés vous attendent pour Samedi toute la semaine prochaine. Venez, voyez de vos propres yeux et jugez par vous-mêmes.

**JOS. MOSCOWICZ,**  
CHAUSSURES, HABITS, BAS, MERCERIES.  
Bloc Madawaska, Edmundston, N. B.

**CASINO**

**LES 2, 3 & 4 JUILLET**



**LA TROUPE ROLLIN--NOHCOR**  
Presentera  
**Merc: LA FAMILLE & L'ALCOOL**  
**Jedi: L'ABBE MARTYR**  
**Vend: L'ENFANT MARTYR**

COMEDIE [vues] à 8.15 hrs.  
DRAMES ET CHANTS, à 8.45 hrs.  
ADMISSION 50cts

**GRAND BAZAR**  
**RIVIERE-VERTE**

Au Profit De l'Eglise  
Repas Servis le Midi et le Soir

Séance donnée par le Jeunes Filles de la Paroisse

**FANFARE D'EDMUNDSTON**  
Amusements Divers  
BIENVENUE A TOUS.

**POURQUOI METTRE DE COTE**  
**Des Chaussures Réparables**



Les Chaussures bien réparées valent des neuves. Faites poser les Semelles PANCO et RUBBER, cousues à la machine. Le travail se fait en 40 minutes pendant que vous attendez.

Semelles cousues pour hommes	\$1.50
Semelles cousues avec talon en caoutchouc	\$1.90
Semelles pour dames	\$1.00
Semelles et talons en caoutchouc	\$1.35

Je Suis le Seul à Vendre  
La **POUDRE** pour souliers de suède, **CREME** pour cuir verni [patent], **TEINTURE** brune, et noire, **LACETS** faits sur mesure, **Fausse Semelle, Liquide pour NETTOYER** les chaussures.

**JOS. MACKELL**  
Rue St.-François  
EDMUNDSTON, N. B.

**OSHKOSH B'GOSH**  
**BROTHERHOOD**  
UNION MADE OVERALLS MADE IN CANADA  
"They must make food or we will"

**Au Meme Prix**

Malgré que le prix des SALOPETTES [overalls] augmente depuis quelques mois, nous en avons suffisamment en Stock, avant cette hausse pour continuer à les vendre aux mêmes prix. Les Salopettes marque "Brotherhood" sont les meilleurs sur le marché.

**SPECIAL**  
**UN LOT DE CHAUSSURES**  
Nous offrons cette semaine un lot de chaussures, valant jusqu'à \$5.00 la paire pour.  
**98 cents**

**I. KASNER**  
Edmundston, N. B.

**Convention PROVINCIALE**

Une convention des amis du gouvernement provincial de toutes les parties de la province, sera tenue à St Jean, N.B., **MERCREDI, le 16 JUILLET, 1924, à 10 heures du matin.**

Tous les électeurs, amis de l'administration actuelle sont invités d'y assister. Le but est de former une organisation provinciale et de discuter des questions d'importance à la province.

Chaque représentant à la convention devra acheter un billet simple et demander à l'agent du Chemin de fer pour un "Standard Certificate". En présentant ce certificat à la gare à St Jean, dûment signé par le Secrétaire de la convention, on peut obtenir un billet de retour à un prix réduit.

**P.-J. VENIOT.**  
Bathurst, 16 Juin, 1924.